

HISTOIRE  
DE LA  
LITTÉRATURE FRANÇAISE



# HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

CONTENANT LES

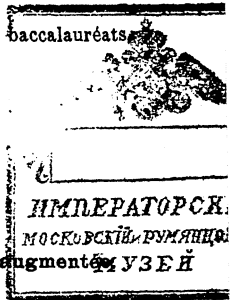
## ANALYSES

des ouvrages prescrits pour les examens des baccalauréats

PAR

J. D'ARSAC

Deuxième édition, considérablement augmentée



A L'USAGE DES CLASSES  
DE TROISIÈME, DE SECONDE, DE RHÉTORIQUE  
ET DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR

PARIS

XVIII-180.

LIBRAIRIE VICTOR PALMÉ

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE LIBRAIRIE CATHOLIQUE

BRUXELLES

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE  
8, rue Du Treurenberg, 8

GENÈVE

HENRI TREMBLEY, ÉDITEUR  
4, rue Corraterie, 4

# HISTOIRE

## DE LA

# LITTÉRATURE FRANÇAISE

---

### CHAPITRE PREMIER

#### ÉPOQUES ET ORIGINES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le latin, le celtique, le germain. — Langue romane. — Langues d'oc et d'oïl. — Troubadours et trouvères. — Le serment de Strasbourg, etc.

**ÉPOQUES DE LA LANGUE FRANÇAISE.** — L'histoire de la langue française, indépendamment de la période de sa formation, peut être divisée en trois grandes époques : le **moyen âge**, qui commence aux croisades et se termine à la fin du règne de Louis XII; la **renaissance**, qui embrasse le seizième siècle; et les **temps modernes**, qui s'étendent du triomphe définitif de Henri IV jusqu'à nos jours.

**ORIGINES DE LA LANGUE FRANÇAISE.** — La principale origine de la langue française est le **latin**, adopté après la conquête, du jour où la Gaule, perdant son indépendance, devint province romaine. Le **celtique**, langue des Gaulois, fut dès lors relégué dans les champs, dans les hameaux, au bord des forêts druidiques, puis en Bretagne, dans le pays de Galles et en Ecosse. Mais le latin, importé en Gaule par les sol-

ats, les colons et les affranchis venus de Rome, n'était qu'un latin vulgaire, bien différent de la langue de Virgile et de Cicéron. Cependant les hautes classes gauloises, poussées par l'ambition, mues par le désir d'arriver aux fonctions publiques, adoptèrent le latin classique et s'exercèrent à l'éloquence romaine. Et, par Rome, la Gaule connut la Grèce, qui, suivant l'expression d'Horace, avait à son tour « conquis son brutal vainqueur ». Dès le temps d'Auguste, la Gaule était pour Rome une pépinière de rhéteurs et de grammairiens. Les écoles gallo-romaines d'Autun, de Lyon, de Bordeaux, de Besançon, de Poitiers pouvaient rivaliser avec celles de l'Italie et de la Grèce. On sait, en outre, que les premières prédications des apôtres, venus de Rome, se faisaient en latin.

A cette première époque se rattachent, parmi les païens, les rhéteurs APER, MATERNUS, FRONTON, qui exercèrent la charge consulaire; parmi les chrétiens : AUSONE (309-394), qui a laissé des épigrammes et des idylles; saint SIDONÉ (430-488), connu par ses Lettres et ses poèmes; saint FORTUNAT (530-609), qui composa des hymnes et des Vies de saints; saint GRÉGOIRE DE TOURS (544-595), auteur d'une Histoire des Francs.

Le **germain**, que parlaient les Francs, quand ils envahirent la Gaule, n'absorba pas le latin populaire, qui était la langue de six millions de Gallo-Romains, mais il le força d'adopter un grand nombre de mots barbares, pour désigner les institutions nouvelles que les Francs apportaient avec eux; il imposa les termes de guerre et de chasse, enleva à la langue sa sonorité tout en la rendant plus ferme.

Ainsi modifié, ainsi accru par la fusion des Francs et des Gallo-Romains, le latin vulgaire devint un idiome nouveau qu'on nomma **langue romane**, en attendant qu'il prît le nom de langue française. Il se forma alors une foule de dialectes qu'on ramène à deux idiomes distincts : la **langue d'oc**, dominant dans